

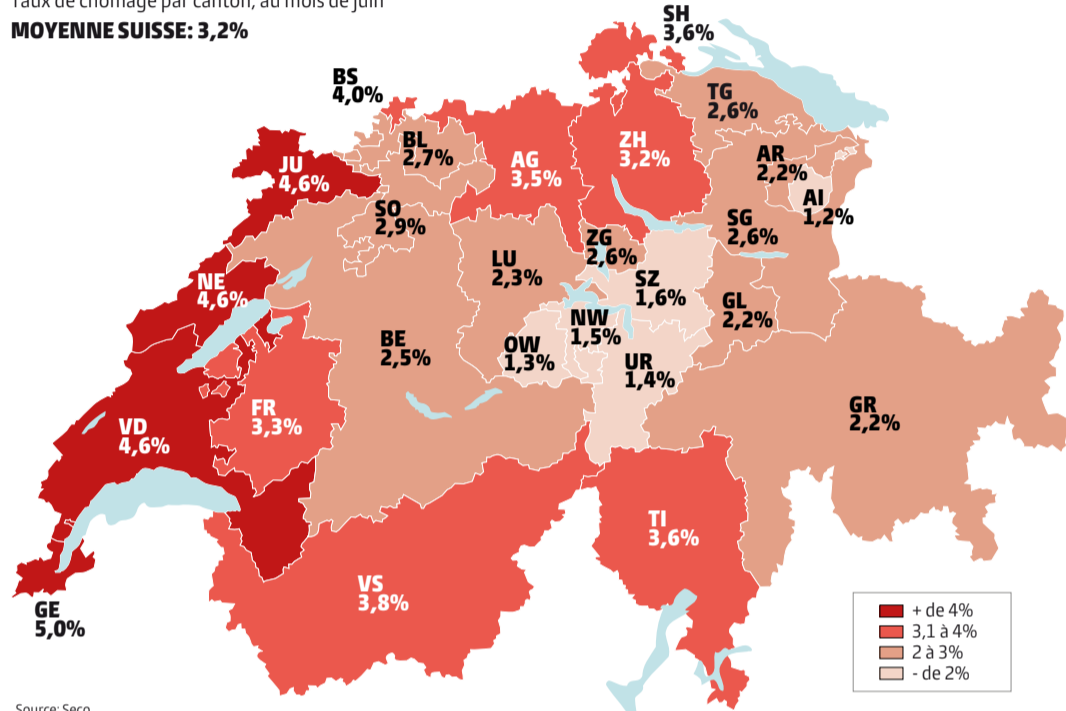
Accalmie inattendue mais temporaire sur le marché de l'emploi

CONJONCTURE En juin, le taux de chômage a diminué en Suisse, contrairement aux prévisions. Assouplissement du confinement et mesures de soutien ont aidé, même s'il augmentera encore dans la deuxième partie de l'année

LES CANTONS ROMANDS SOUFFRENT D'AVANTAGE

Taux de chômage par canton, au mois de juin

MOYENNE SUISSE: 3,2%



Source: Seco

MATHILDE FARINE, ZÜRICH
@MathildeFarine

Un bol d'air avant la grande plongée? De façon inattendue, le taux de chômage a reflué en Suisse au mois de juin, d'après les chiffres publiés mercredi par le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Il est passé de 3,4% en mai 2020 à 3,2% au mois dernier, alors que la plupart des analystes s'attendaient à une poursuite de la hausse engagée depuis le début de la crise du coronavirus. En chiffres absolus, le tableau reste spectaculaire: le nombre de chômeurs inscrits s'élève à 150289 personnes, soit moins que le mois précédent, mais 50% de plus qu'en juin l'an dernier.

Les analystes de Swiss Life préfèrent se concentrer sur les statistiques désaisonnalisées (qui ne tiennent pas compte des effets saisonniers dans certaines professions), qui, elles, indiquent que le taux de chômage a légèrement augmenté, passant de 3,2 à 3,3%. «Mais c'est satisfaisant pour le moment», estime Marc Brüttsch, chef économiste de l'assureur. D'une part, les mesures de la Confédération (réductions d'horaire de travail (RHT) et prêts-relais) fonctionnent et ont évité une flambée des inscriptions. D'autre part, ajoute l'expert, l'assouplissement rapide des mesures de confinement à partir de mai a également aidé. «L'emploi dans le secteur de la construction est robuste, c'est réjouissant. Tout comme dans l'hôtellerie, où le nombre de chômeurs a diminué en juin par rapport à mai.»

Dans une étude publiée mi-juin, Credit Suisse avait d'ailleurs calculé que «si le 1,9 million de salariés pour lesquels une réduction

de l'horaire de travail a été demandée en mai avaient perdu leur emploi, le taux de chômage aurait bondi à un effrayant niveau de 4,6%». Mais ils nuancent: «L'expérience a montré qu'il existe une nette différence entre demandes de réduction de l'horaire de travail et mise en œuvre effective.» Ainsi, estiment-ils, «le taux en Suisse s'établirait actuellement à environ 14%». Soit le niveau atteint aux Etats-Unis.

C'est ce que confirment les chiffres des indemnités de chômage partiel reçues par les entreprises: elles ont obtenu 2,4 milliards de francs en avril, contre 5 à 7 milliards attendus. Un peu plus d'un million d'employés ont connu des baisses de temps de travail, au sein de plus de 130000 entreprises, ce qui correspond à une mise en place effective de 58%

(55% en mars) des demandes. Pour les deux mois suivants, les autorités ont reçu des demandes de près de 200000 entreprises, impliquant 2 millions d'employés. Le recours aux RHT sera possible pendant dix-huit mois au lieu de douze mois, ainsi qu'en a décidé le Conseil fédéral au début du mois de juillet.

Faillites à venir

Marc Brüttsch met néanmoins en garde pour la suite: les faillites, et donc les pertes d'emploi, devraient augmenter au second semestre. Le chômage, révisé depuis la publication des chiffres de juin, devrait selon lui atteindre 4% à la fin de l'année. Le Seco estimait lors de ses dernières prévisions en juin que ce taux serait de 3,8% (contre 3,9% selon les prévisions d'avril).

Le KOF, l'institut de recherche conjoncturel de l'EPFZ, a de son côté comparé les évolutions sur les marchés du travail de plusieurs pays, concluant que la Suisse se trouve dans la moyenne. Les divergences entre pays s'expliquent par l'importance des secteurs - l'Autriche est plus touchée parce qu'elle dépend plus du tourisme par exemple -, l'ampleur de la pandémie dans le pays et les mesures prises par les autorités. Mais pas forcément comme on l'imagine: «L'exemple de la Suède montre que la crise provoquée par le coronavirus a de graves répercussions sur le marché du travail, même si les autorités n'ont pas ordonné la fermeture complète des usines», analyse le KOF. Dans ce pays, qui a aussi recours aux réductions de temps de travail, le marché du travail subit une trajectoire similaire à la Suisse. ■

MAIS ENCORE

Partners Group accède au SMI, Adecco en sort
L'opérateur de la bourse suisse SIX a procédé à des ajustements sur ses principaux indices qui entreront en vigueur le 21 septembre. Partners Group va accéder à l'indice vedette SMI, alors qu'Adecco en sera exclu. Ce dernier rejoindra par contre l'indice SMIM qui englobe les 30 principaux titres du marché suisse qui ne sont pas inclus dans le SMI. SIG Combibloc, Galenica et Cembra Money Bank rejoindront aussi le SMIM, alors que Partners Group, Swatch Group, Bucher et Dormakaba le quitteront. Au niveau du SLI, composé des titres du SMI et des dix principales valeurs du SMIM, il sera complété par Straumann, tandis que Vifor le quittera. **AWP**

Vague de pessimisme

BOURSE En milieu de semaine, le marché suisse a démarré la séance en recul de 0,56% à 10150,62 points dans le sillage de données internationales défavorables. A Wall Street, les principaux indices ont reculé mardi, la flambée des cas de coronavirus aux Etats-Unis ayant mis à mal l'optimisme pourtant jusqu'ici à toute épreuve des investisseurs. La vague de pessimisme a également débarqué en Asie, avec une clôture négative pour le Nikkei. Les déclarations du président de la Réserve fédérale d'Atlanta ont également pesé sur l'ambiance. Selon lui, le récent rebond économique est maintenant «en train de se stabiliser, ce qui écarterait le scénario de reprise en V». Sur le plan des nouvelles macroéconomiques, la Suisse a profité d'une légère baisse du taux de chômage en juin, qui s'est inscrit à 3,2%, un chiffre inférieur aux prévisions des économistes, comprises entre 3,4% et 3,5%. De plus, les mesures de chômage partiel ont eu un coût de 2,4 milliards de francs en avril, bien inférieur aux 5 à 7 milliards escomptés. En France, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) table sur un repli du produit intérieur brut de 9% en 2020, se montrant ainsi plus optimiste que le

gouvernement (-11%) et que la Banque de France (-10%). Le SMI a clôturé en repli de 0,29% à 10178,41 points et le SPI de 0,19% à 12601,98 points. **Nestlé** a enregistré la plus forte hausse du jour avec un gain de 0,68% à 105,98 francs, soutenant son indice vedette. **Swisscom** a suivi avec une petite progression de 0,20% à 491,10 francs. Pour sa part, **Sika** a grignoté 0,11% à 186,65 francs. A l'inverse, les poids lourds pharmaceutiques **Roche** (-0,18% à 330,55 francs) et **Novartis** (-0,72% à 82,50 francs) ont pesé sur l'indice phare. Ce sont les cycliques **Adecco** (-2,31% à 44,92 francs), **Swatch** (-1,58% à 189,75 francs) et **Richemont** (-1,49% à 62,32 francs) qui ont affichés les plus fortes baisses du jour. Sur le marché élargi, **Kardex** (-5,36% à 158,80 francs) se prépare de son côté à essayer les conséquences de la pandémie de Covid-19 au premier semestre, avertissant que ses ventes et sa rentabilité en pâtiraient. La deuxième moitié d'année sera également concernée. ■

BCGE, SALLE DES MARCHÉS

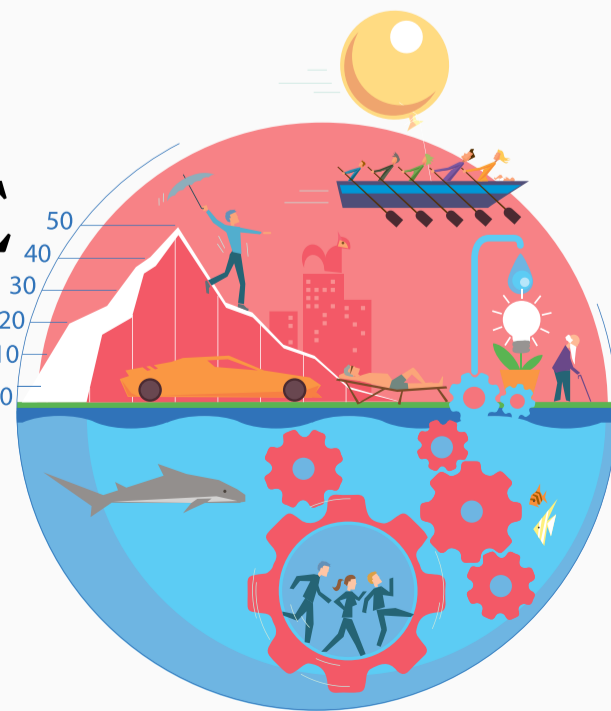
CHARTÉ ÉDITORIALE www.letemps.ch/partenariats

PUBLICITÉ

JEUDI 3 SEPTEMBRE 2020 DE 9 H À 13 H, THÉÂTRE DE L'OCTOGONE, PULLY

FORUM PRÉVOYANCE

« PRÉVOYANCE: LE SYSTÈME SUISSE MIS AU DÉFI »



Prévoyance: bientôt l'heure de vérité!

Le système de prévoyance suisse a passé jusqu'ici pour l'un des meilleurs au monde. Mais la crise du coronavirus accentue des tendances qui mettent son équilibre en péril. Avec le vieillissement de la population, le rapport entre actifs et retraités est de moins en moins favorable. Les performances financières des caisses sont sous une pression croissante. Plus généralement, les assurances sociales doivent s'adapter à une société en pleine évolution: le modèle de la famille traditionnelle a vécu, la vie professionnelle est de moins en moins rectiligne, les critères sociaux et environnementaux en matière d'investissement sont désormais incontournables. Organisé par Le Temps et PME Magazine en partenariat avec Groupe Mutuel Prévoyance, le Forum Prévoyance vise à débattre de ces enjeux et à sensibiliser les générations montantes aux choix qui se posent à elles.

Programme et inscriptions (gratuites): www.letemps.ch/forum-prevoyance

